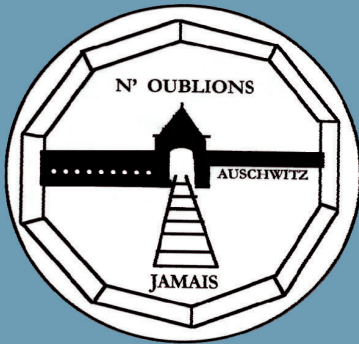


AMICALE DES ANCIENS DEPORTES D'AUSCHWITZ - BIRKENAU
DES CAMPS DE HAUTE - SILESIE ET DES MILITANTS DU SOUVENIR



Familles de déportés et sympathisants

DEPARTEMENT DU RHÔNE

Mémoire Vive

N°31 - septembre 2018



SHANA
HAPPY
TOVA
NEW
שנה
YEAR
טובה



12 אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתָּ לְאֲבוֹתֵינוּ
 וְנִקְחָהּ
 13 מִיְמֵי קֶדֶם:
 1 מִזֶּן הַמִּצֵּר קִרְאתִי יְיָ
 אֵלֵי
 2 עֲנֵנִי בְּמִרְחֻבָּהּ:
 וְרַב חֶסֶד
 3 יְיָ לִי
 נִשְׂא עֵינַי
 4 לֹא אֵיךָ
 וּפְשַׁע
 5 מִה יַעֲשֶׂה לִי אֱדָם:
 וְנִקְחָהּ
 6 יְיָ לִי בְּעִזְרוֹרִי
 לֹא יִנְקָה
 7 וְאֵנִי אֲרֹאֶה כְּשֵׁנְאִי:
 מִקֵּד עֵינַי אֲבוֹתַי עַל בְּנֵיהֶם
 8 טוֹב לְחַסוֹת בֵּין מַבְטָחַת
 בְּאֲדָם:
 עַל שְׁלוֹשִׁים וְעַל רִבְעִים
 9 טוֹב לְחַסוֹת בֵּין מַבְטָחַת
 בְּנִדְבִיבִים:
 1 מִי אֵל כְּמוֹד
 רַחוּם
 2 נוֹשֵׂא עֵינַי
 וְיַחֲנוּן
 3 וְעוֹבֵר עַל פֶּשַׁע
 אֲרֵד
 4 לְשִׁאֲרֵית נַחֲלָתוֹ
 אֵלֵי
 5 לֹא הִחֲזִיק לְעַד אִפּוֹ
 וְרַב חֶסֶד
 6 כִּי חֲפִיץ חֶסֶד הוּא:
 וְאֵסֵת
 7 יִשׁוּב יִרְחַמְנוּ
 נֹצֵר חֶסֶד
 8 וְיִכְבּוֹשׁ עֲוֹנוֹתֵינוּ
 לְאֵלֵינוּ
 9 וְתִשְׁלַח בְּמִצּוּלוֹתַי אֵם
 כָּל חַטָּאתָם:
 נִשְׂא עֵינַי
 10 תִּתֵּן אֵמֶת לְעַקֵּב
 וּפְשַׁע
 11 חֶסֶד לְאֲבֹרְתָם

רָנְנוּ צְדִיקִים בְּיָי, לְיִשְׂרָאֵל נִאֻוָּה תְהִלָּה: הוֹדוּ לַיְי כְּכֹנֹד, בְּנִבְל
 עֲשׂוֹר וְזָמְרוּ לוֹ: שִׁירוּ לוֹ שִׁיר הַדָּשׁ, הִמְלִיכוּ נֶגֶן בְּתִרְעוּעָה:
 כִּי יִשָּׂר דְבַר יְיָ, וְכָל מַעֲשָׂהוּ בְּאֵמוּנָה: אֲהַב צְדָקָה וּמוֹשָׁפֵט, חֶסֶד
 יְיָ מִלֵּאָה הָאֲרִיץ: בְּדַבַּר יְיָ שָׁמַיִם נִעֲשׂוּ, וּבְרִוּחַ פִּי כָל צָבָאָם:

Shana Tova correspond aux deux premiers jours du septième mois du calendrier hébraïque. Selon les années, Shana Tova tombe donc en septembre ou en octobre dans le calendrier grégorien. En 2018, à l'occasion du Nouvel An 5779 du calendrier juif, Shana Tova tombe les lundis 10 et mardis 11 septembre.

Origine de Shana Tova

De sa traduction littérale, Shana Tova signifie «bonne et douce année». Chargé des vœux les meilleurs, Shana Tova se souhaite lors de Rosh Hashana, le Nouvel An du calendrier hébreu. Cette fête est célébrée durant les deux premiers jours du mois de Tishri et sa vocation est double.

D'une part, c'est le jour de la sonnerie, celui qui commémore la création du monde.

D'autre part, c'est le jour du jugement de l'humanité qui marque ainsi le début d'une période de dix jours de pénitence. Cette période pénitentielle s'achève avec Yom Kippour, célébré le 10 de Tishri (jour du Grand Pardon et aussi le plus saint du calendrier juif). Shana Tova relève ainsi de la seule tradition rabbinique là où les juifs célèbrent l'épisode du jugement de la vie d'Abraham.

Selon l'Ancien Testament (la Torah), Dieu a soumis Abraham à dix épreuves afin de prouver sa foi. Lors de la dixième épreuve, Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils aîné, Isaac, ce à quoi il s'apprête à se conformer. Mais soudain, un bélier tombe du ciel pour remplacer l'enfant, qui sera ainsi épargné en échange de l'animal. C'est la foi inébranlable ou bien la confiance profonde en l'intervention divine qui est commémorée.

Traditions pendant Shana Tova

Pendant Shana Tova, la consommation de plats mielleux et doux est particulièrement préconisée. Les dattes, les figues, les courges ou encore le miel font partie des aliments rituels de cette fête. Puisqu'ils symbolisent la douceur des vœux qui sont faits pour la nouvelle année.

La veille au soir des deux jours de Shana Tova, le repas familial commence par un kiddouch (bénédictioin du vin), puis l'on consomme traditionnellement un quartier de pomme trempé dans le miel.

Dès le lendemain, lors des prières matinales, on sonne le chofar (instrument de musique à vent fabriqué avec une corne de bélier) pour inviter les fidèles à l'introspection. La sonnerie rituelle du chofar est la principale observance du culte religieux, en souvenir du sacrifice d'Abraham. Shana Tova constitue donc un véritable examen de conscience sur les valeurs de la religion juive.

La coutume veut aussi que l'on s'habille de blanc pour se rendre à la synagogue, en signe de pureté comme signe du rapprochement de Dieu. Après l'office du premier jour, et seulement si Shana Tova ne tombe pas un jour de shabbat, les juifs se rassemblent près d'une source d'eau, où ils prononcent quelques versets de la Torah, et font la prière de Tashlikh avant de jeter symboliquement leurs péchés à l'eau.

Edito

C'est dans un climat de fortes tensions que paraît notre nouveau « Mémoire vive ». Le Monde traverse une crise comme il n'en n'a pas connu depuis 1936.

De toutes parts, les valeurs transmises au cours des générations par nos ascendants, sont battues en brèche.

Les Peuples sont conscients du changement radical qui s'opère dans nos sociétés, apparemment leurs dirigeants le sont moins.

L'antisémitisme est en recrudescence dans toute l'Europe et même dans les Institutions internationales où un vote majoritaire suffit à faire prendre des décisions iniques.

Chaque jour des faits divers viennent défrayer la chronique. Nous nous contentons de les relater sans prendre de réelles décisions.

Nous commémorons la fin de la Grande Guerre, plus jamais ça, avons-nous dit : il y eut 39/45
Nous commémorons l'attentat de New-York du 11 Septembre 2001 : plus jamais ça, avons nous dit, il y eut Toulouse, Paris, Nice, Bruxelles, Madrid et tant d'autres.

Il faut se souvenir, mais il faut surtout maintenir la Vigilance, notre Amicale transmet la Mémoire, et à chaque commémoration, elle met en garde les Autorités sur la gravité de situations qu'elles appréhendent différemment.

Sans la connaissance de son passé, une société n'a pas d'avenir, mais sans la reconnaissance du danger elle court à sa perte.

C'est en prenant conscience de ce qui nous entoure que nous arriverons à donner aux événements leur vrai signification et non pas en les aseptisant dans un discours complaisant.

C'est le vœu que je fais en ce début de l'année juive de 5779.

Nous attendons de cette année la réalisation du grand projet que nous supportons depuis tant d'années, contre vents et marées. A savoir, l'édification d'un monument à la Shoah, Place Carnot, à Lyon. Nous avons aujourd'hui toutes les assurances municipales qui nous permettent d'envisager cette réalisation.

Je souhaite que cette juste reconnaissance du martyre du peuple juif soit enfin visible à Lyon. Dans cet espoir, Chana Tova à vous tous et à tous ceux qui vous sont chers



*Porte taguée
rue Ordener à Paris en 2018*



Lyon, le - 6 SEP. 2018

Le Maire de Lyon

Monsieur le Président,

Je tenais à vous présenter mes vœux les plus chaleureux de santé, de réussite et de bonheur à l'occasion du passage à la nouvelle année 5779.

Temps de partage et de convivialité pour les Juifs du monde entier, les fêtes de Roch Hachana marquent aussi le début d'une période importante dans la vie spirituelle de votre communauté.

Ce moment particulier est pour moi l'occasion de vous renouveler l'expression de mon amitié et de vous redire mon attachement à nos valeurs communes de fraternité, de liberté et de respect de la dignité humaine.

Je sais le désarroi de nos concitoyens français de confession juive face aux crimes antisémites qui, à plusieurs reprises ces dernières années, ont endeuillé notre pays. Ces événements constituent une tragédie pour notre communauté nationale et portent atteinte à notre République dans ce qu'elle a de plus précieux. Loin de nous décourager, ces actes de barbarie et les idéologies de haine qui les sous-tendent doivent renforcer notre détermination à lutter contre toutes les formes de racisme et d'antisémitisme et à continuer à promouvoir, ensemble, nos idéaux de paix et de progrès.

C'est le vœu que je forme pour cette nouvelle année, afin que nous poursuivions notre engagement au service d'une société plus unie et plus forte.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes, à vous et à vos proches. Chana tova !

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations les meilleures.

Georges KEPENEKIAN

Hôtel de Ville - 1, Place de la Comédie - 69205 Lyon cedex 01 - Tél. 04 72 10 30 30

IN MEMORIAM



- **Marceline LORIDA-IVENS** « *J'ai toujours un camp dans la tête... il faut tenir, il faut vraiment tenir... il n'y a pas d'autre solution que la force de vie qu'on a en nous* ».

Mme Marceline Loridan-Ivens, juive et résistante, rescapée d'Auschwitz, elle a toujours milité pour faire connaître et reconnaître la Shoah, notamment en témoignant dans les Etablissements scolaires. L'Amicale l'avait invitée pour la sortie de son film « la petite prairie aux bouleaux », beaucoup d'entre nous s'en souviennent.

L'Amicale d'Auschwitz-Birkenau Auvergne Rhône-Alpes, présente à sa famille ses plus sincères condoléances.

- Ida GRINSPAN

Juive déportée à Auschwitz à 14 ans. Elle a elle aussi témoigné inlassablement, durant trente années dans les collèges et les lycées de France. Elle publie « **J'ai pas pleuré,** » le récit de sa déportation.



CONDOLÉANCES

Nous renouvelons toutes nos condoléances attristées aux familles dans la peine, amis et sympathisants de notre association pour le départ d'un proche :

- Madame SEBBAN, mère de Monsieur Alain SEBBAN qui, en toute circonstance soutient notre amicale.
- Mme Josette AZOULAY, qui sept mois plus tard a rejoint son mari Emile. Ils se sont retrouvés.

Que nos amis aujourd'hui disparus, reposent en paix et continuent de vivre dans notre mémoire.

DISTINCTIONS :

- **29 mai 2018**, Benjamin ORENSTEIN notre Président Honoraire, était élevé au grade de Commandeur des palmes académiques

- **5 juillet 2018**, Claude BLOCH, membre de notre Amicale, ancien déporté à Auschwitz recevait des mains de Marie-Danièle Campion, Rectrice de la Région Rhône Alpes Auvergne les insignes de Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques, au sein même de l'ancienne prison de Montluc où il témoigne fréquemment de son expérience.

L'Amicale des Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute Silésie reconnaissante, leurs adresse ses plus vives félicitations.

EXTRAITS DES DISCOURS



Monsieur Georges Képénékian - Maire de LYON

«Tout ce que vous avez accompli, Cher Benjamin Orenstein, pour faire entendre votre récit, ce récit unique sur l'histoire tragique des juifs d'Europe centrale, pour faire œuvre de pédagogie auprès des jeunes, jusque sur les lieux de votre traumatisme, à Auschwitz, tout cela a un prix inestimable.

Car j'ai l'intime conviction que le témoignage peut résonner, pour celui qui le reçoit, comme une injonction. Une injonction à la réflexion sur la vérité, sur la justice, une injonction à l'engagement ; une injonction à répondre à une question fondamentale : dans quel monde est-ce que je souhaite vivre ? »

Jean-Dominique Durand - Adjoint au Maire de LYON, chargé du Patrimoine, de la Mémoire et des Anciens Combattants.

«De nouveau notre pays, l'Europe et le monde affrontent des fléaux que l'on croyait révolus, le racisme, l'antisémitisme, le nationalisme, la haine de l'Autre et de toutes les altérités, des actes d'une barbarie inouïe. Nous sommes inquiets pour l'Autriche, la Hongrie, la Pologne, cette dernière mettant en place une législation de nature négationniste. Nous sommes inquiets pour l'Italie si proche, qui nous est si chère, avec laquelle nous avons fondé la communauté européenne. Nous sommes inquiets pour la France, cette France qui vous est si chère, mais où l'on entend à nouveau hurler l'antisémitisme, où l'on tue des enfants et de vieilles dames parce que juifs. Dans ce contexte, vous avez toute votre place dans notre système éducatif, non pour vous substituer aux enseignants, mais pour apporter ce plus qu'est l'épaisseur de l'histoire.»

«Cher Benjamin Orenstein, au nom de Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale, nous vous faisons Commandeur de l'Ordre des Palmes Académiques.»



(Crédits : D. Durand)

Benjamin ORENSTEIN.



«Comme vous le dites très justement, Cher Monsieur Durand, il faut connaître le passé pour accepter de vivre ensemble, les milliers de jeunes devant lesquels j'ai témoigné, se taisaient dans un silence recueilli, malgré leurs différences. C'est ce silence qui me faisait penser que j'avais gagné la bataille de l'indifférence.

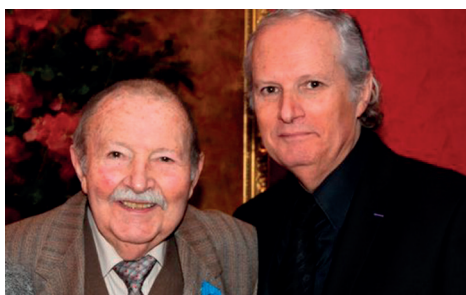
Vous connaissez tous le Décalogue qui régit depuis des millénaires les sociétés civilisées. J'ai rencontré à Auschwitz, au cours d'un voyage, un rescapé comme moi, qui m'a dit : « Tu sais, Benjamin, aux 10 Commandements, nous devrions en ajouter un onzième, Tu ne te tairas jamais »

«La France, je l'ai choisie en épousant Mireille, mon épouse trop tôt disparue et en y fondant la famille que je suis heureux de voir autour de moi aujourd'hui. Linda, Norbert et son épouse Marie-Pierre, mes enfants. Alexandre, Paul et Louis, mes petits enfants. Vous ne pouvez imaginer, Chers Amis, ce que cette simple énumération familiale éveille en moi, elle est la preuve formelle de ma victoire sur une idéologie mortifère.»

«Je voudrai terminer cette intervention par cette superbe citation de Spinoza qui a toujours motivé mon combat.»

« Il faut toujours faire ce que l'on ne croit pas pouvoir faire »

-16 juin 2018, cérémonie d'hommage à la Mémoire et dévoilement de son buste, à monsieur Louis BRUN qui a, malgré les pressions, contribué à l'arrestation du chef milicien Paul Touvier.



02.2012 - Louis Brun et son fils Hervé

Cérémonie du 16 Juin 2018

Allocution en réponse introductive au discours de dévoilement du buste de Louis BRUN.

«J'avais souhaité vous rassembler, Mesdames et Messieurs, Chers Amis, et je vous remercie d'avoir répondu positivement en si grand nombre, car, dans le respect de nos différences, je savais que vous accepteriez que nous nous retrouvions autour de ce socle commun immuable que fut l'engagement citoyen de Louis BRUN ; puisque vous êtes de ceux qui perpétuent aujourd'hui les valeurs qui furent les siennes, au travers de vos engagements divers d'élus de proximité, mais tout autant dans vos actions d'enseignants, de militants, de simples citoyens ou de passeurs de mémoire : Et à ce titre, lors de mon accueil protocolaire j'avais mentionné que j'allais vous préciser la présence parmi nous, ce qui est un grand honneur, de plusieurs rescapés des camps d'extermination nazis. Je remercie tout d'abord Benjamin ORENSTEIN – Président d'Honneur de l'Amicale des rescapés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute Silésie,



qui seul survivant de sa famille assassinée, a survécu à l'enfer de 7 camps successifs avant d'en être libéré et qui, natif de Pologne, a choisi de devenir ensuite, selon sa propre formule si belle et si émouvante « un français de préférence » !! Je voudrais aussi remercier Claude BLOCH ; vous qui avez vécu ce même enfer concentrationnaire d'Auschwitz après avoir été arrêté à 15 ans, avec votre maman et votre grand-père, par le sinistre Paul TOUVIER lui-même ... ce qui a créé entre nous des liens si particuliers !!

...

Je ne voudrais pas non plus vous oublier, André LAROCHE, grand résistant du célèbre réseau COMBAT, vous aussi déporté dans cet autre enfer souterrain que fut DORA, là où se fabriquaient les V2 ... pas plus que vous, Jean NALLIT, résident à présent à Caluire et qui, avant d'être dénoncé, torturé puis déporté avez réussi à fabriquer plus de 30.000 faux papiers ; vous qui vous êtes vu reconnaître «juste parmi les nations » et qui m'avez assuré être de tout cœur avec nous à défaut de n'avoir pu vous vous déplacer aujourd'hui.

Je vais vous demander, Messieurs, de bien vouloir acceptez de vous lever afin que nous puissions vous applaudir chaleureusement ; vous que je nomme toujours avec beaucoup de respect « nos grands aînés à qui nos générations doivent tant ! »

«En effet, et j'en finirais ainsi, rien ne pourra s'améliorer sans l'irremplaçable éducation familiale au quotidien, avec l'appui de vos élus de proximité qui impulsent des commémorations ou des hommages comme celui-ci ; aux côtés des enseignants dans une école qui se doit d'être à nouveau le creuset de la transmission des valeurs de notre République ; l'ensemble protégé par une Police respectée et dotée de moyens à la hauteur de ses missions.

Afin que toutes ces mises en œuvre nous permettent de préparer les générations à venir à faire face aux défis qui seront les leurs, dans un futur de liberté, d'égalité et de fraternité ! »

Hervé BRUN 16 Juin 2018.



- **22 Juillet 2018**, une minute de silence a été observée, lors de la commémoration annuelle au Monuments des 52 fusillés de Chatillon d'Azergues, en mémoire de **Monsieur Claude DAVRIL** décédé le 6 Novembre 2017 – Ancien Combattant - secrétaire, puis Président du « Souvenir Français » et Maître de cérémonie dévoué, au Monument des 52 fusillés. Pendant 20 années cet homme de conviction a entretenu la « flamme du souvenir ».



Salomon IMPRIMERIE

A vos côtés de la création à la livraison
pour une bonne impression.
Offset, numérique...



- # Devis rapide
- # Tarifs compétitifs
- # Livraison gratuite selon périmètre



378 avenue de l'Industrie - 69140 Rillieux-la-Pape
04 78 83 68 68 / contact@imp-salomon.fr / www.imprimerie-salomon.fr



RETOURS ENFANTINS SUR LE VOYAGE SCOLAIRE À IZIEU

Les classes de CM2 de Saint Didier au Mont d'Or

La Maison d'IZIEU Paul NIEDERMANN

Lundi 18 juin, nous sommes partis pour IZIEU; un lieu de commémoration. Cette maison abritait autrefois des enfants juifs séparés de leurs parents à cause de la deuxième Guerre Mondiale.

Le matin, nous avons commencé par l'atelier « parcours d'enfants ». Cela consistait à retrouver, grâce à des documents d'archives et une carte de l'Europe, la vie d'un enfant ayant séjourné à IZIEU. Notre groupe s'est occupé de Paul Niedermann, un allemand juif qui a été exclu de son pays, son école, ses amis ! Il a été envoyé dans un camp d'internement : Gurs. La vie là-bas était misérable : il y avait de la boue partout, des barbelés témoignaient du fait que les juifs étaient considérés comme des animaux (enfermés), aucune végétation, et, à cause du manque d'hygiène, des maladies mortelles se propageaient.

Il a enduré ainsi deux camps pour finalement être récupéré par l'OSE (Organisation au Secours d'Enfants), une association qui aidait les enfants juifs. Elle était dirigée par Sabine et Miron Zlatin.

Paul arriva donc à Palavas-les-Flots, une autre maison d'enfants puis dans trois refuges pour finalement arriver à la Maison d'IZIEU où il resta de juin 1943 à septembre 1943. Il fut sauvé ; toujours grâce à Sabine Zlatin, et un gendarme qui l'avait prévenu qu'il pourrait être capturé par les Nazis, en étant envoyé en Suisse, pays neutre.

Il a beaucoup témoigné après...

Nora DESCENDRE

Lundi 18 juin ,

nous sommes allés au Mémorial des Enfants d'Izieu .Quand nous sommes arrivés , ma classe a commencé par le parcours d'enfants, mon groupe et moi avons retracé les déplacement de la famille Gereinstein qui avait émigrer en France . Les parents avaient été arrêté à Evian par la Guestapo et les enfants furent recueilli à la maison d'Izieu fondée par Miron et Sabine Zlatin qui travaillaient dans une association : « Organisation au Secours d'Enfants ». Là bas ils menaient « une vie des plus normale ».Les enfants accueilli étaient tous juifs . Le directeur et la directrice cherchaient des familles d'accueils pour les y placer .

Mais le 6 Avril 1944 les 44 enfants et 7 adultes furent arrêté par la Guestapo , ils furent emmenés à la prison de montluc à Lyon puis transportés à Drancy à côté de Paris et enfin furent déporté au camp d'extèrmination d'Auschwitz où il furent extèrminé dans des chambres à gaz .

ELIAS LEBOURGEOIS

La Maison des enfants d'Izieu.

Lundi 18 Juin, nous sommes allés au mémorial des enfants d'Izieu (la Maison des enfants d'Izieu).

Le matin, nous avons travaillé sur le parcours des enfants qui sont arrivés à Izieu et de leur famille. Mon groupe et moi, nous nous sommes occupés de la famille Gereinstein, une petite famille d'origine Russe (actuelle Ukraine).

Nous avons appris qu'un couple Juif, Sabine et Miron Zlatin, avait hébergé une centaine d'enfants Juifs, leur évitant les camps de concentration.

Hélas, le 6 Avril 1944, à 8h00, sur ordre de Klaus Barbie, la Gestapo arrêta les 45 enfants (sauf un, relâché car il n'était pas juif) et les 7 adultes qui était présents. Sabine était absente ce jour-là, elle ne se fit donc pas arrêter. Les enfants ont été déportés à la prison de Montluc puis à Drancy d'où ils partirent pour Auschwitz. Là bas, ils se firent exterminés. Miron et deux adolescents furent envoyés en camp de travaux forcé où ils moururent fusillés.

Heureusement, lors du procès de Klaus Barbie, les survivants purent témoigner contre lui qui niait connaître Izieu et disait qu'il ne s'occupait que des résistants et des maquisards. Alors Sabine dit :

*«Et les enfants, les 44 enfants, c'était quoi? Des maquisards, des résistants?
Non, c'était des innocents! »*

Albin Fouillet

ECOLE DE MARCILLY

Madame Agnès Bigot la Directrice de l'Ecole de Marcilly d'Azergues a compilé les réactions de ses élèves (3 sections) leur demandant de résumer, en une phrase leur sentiment à l'issue de la visite.



- *“guerre raciste et horrible mais enfants libres et heureux”, Augustin CM2*
- *“enfants sans parents”, Laurette CM2*
- *“des enfants souriants malgré la peur”, Emeline CM2*
- *“j’ai trouvé que c’était émouvant de marcher dans une maison où des enfants de la guerre avaient continuellement déposé leurs pieds chaque jour avant de partir”, Lune CM2*
- *“j’ai ressenti une grande colère quand on m’a dit ce qui était arrivé aux enfants juifs d’Izieu”, Alex CM2*
- *“j’ai aimé retracer le parcours de Samuel Pintel”, Luca CM2*
- *“impression de se retrouver en 1943, crainte de ne jamais retrouver leurs parents, les enfants sur les photos paraissaient en sortir”, Noemi CM2*
- *« lettres d’enfants émouvantes et rigolotes, des dessins beaux et bien conservés », Antonin CM2*
- *“j’ai été très émue de l’histoire de ces enfants et de ce qu’ils ont vécu pendant la guerre”, Garance CM1*
- *“j’ai été très ému quand j’ai appris que les enfants ont été pris par la Gestapo violemment”, Baptiste CM1*
- *“personnes heureuses pendant la guerre même quand il se passe des choses horribles”, Manon CM1*
- *“enfants très courageux alors qu’ils sont loin de leurs parents et en temps de guerre”, Claire CM1*
- *“l’histoire de la maison d’Izieu est très triste”, Adrien CM1*
- *“la maison d’Izieu est un lieu de partage, de bonheur, d’entraide et de joie”, Luka CM1*
- *“les enfants avaient le sourire sur les photos”, Alice CM1*
- *“c’est terrible que qu’on a fait aux juifs pendant la guerre”, Emilien CE2*
- *“l’histoire de enfants juifs est émouvante”, Shainez CE2*
- *“je souhaite aux enfants d’Izieu encore vivants de nos jours une fin de vie heureuse”, Tom CE2*
- *“j’ai adoré cet endroit car nous avons découvert la vie des enfants pendant la guerre”, Louna CE2*
- *“j’ai appris beaucoup de choses sur la vie des enfants juifs pendant la guerre”, Timéo CE2*
- *« C’était intéressant car j’ai découvert la vie des enfants juifs en 1943 », Yanis CE2*
- *« c’était un peu triste de découvrir la vie de ces enfants qui ont été cruellement raflés », Loïs CE2*
- *« enfants protégés », Gaspard CE2*

EN DIRECT DU FESTIVAL D'AVIGNON

Œuvrant pour le travail de Mémoire, la Compagnie Intrusion a présenté durant trois semaines la pièce *Ces mots pour sépulture*, d'après la vie de Benjamin Orenstein, mise en mots par Jean-Claude Nerson et adaptée et mise en scène par Charlotte Jarrix.

Des rencontres avec des spectateurs ont été marquantes pour nos jeunes comédiens, certaines plus que d'autres ...

« Jean Ferrat a chanté « s'il faut twister les mots, je twisterai les mots pour qu'un jour nos enfants sachent qui vous étiez » ; J.J. Godmann, « la vie de Sarah ... mais d'autres gens... » . Leurs chansons ont marqué les esprits mais elles sont passées maintenant.

Il y a quelques jours, j'ai vu une création qui m'a fait revivre des souvenirs d'enfance où ceux qui s'en étaient sortis nous racontaient la Pologne, la Hongrie, l'Ukraine... les rafles, les arrestations, les enfants cachés... Les retours et les attentes des retours et la fatalité de l'absence d'une famille entière.

La pièce « ces mots pour sépulture » m'a bouleversé me replongeant dans mes souvenirs, moi qui ne suis que de la génération d'après. L'écriture, la mise en scène, le réalisme, dans les moindres détails de la vie des shtetets, des camps... les prénoms, Haïm, Sarah, Moïshé et Benjamin... (figurant sur les valises) tout était parfait de réalisme. Un réalisme qui recrée la vie. Et puis, cette histoire, ces morts, ces horreurs. Tout cela porté par une jeune troupe de comédiens de grand talent, par une compagnie qui ose un tel sujet.

Félicitations à ces comédiens pour leur jeu si juste à Charlotte Jarrix pour la mise en scène. Et surtout à Tom Sage, 15 ans tout juste, pour son interprétation si, vraie, si bouleversante de Benjamin Orenstein. J'en étais si bouleversé qu'en le voyant après la représentation je ne pouvais plus parler tant l'émotion m'avait envahi.

Bravo et merci à ces jeunes artistes. Il faut voir cette pièce, faites en la promotion et emmener vos adolescents. »

Yves TRAUGER



Remerciements

La Présidente Simone Cizain, la Directrice et Metteur en scène Charlotte Jarrix, tous les comédiens de Compagnie Intrusion, Amélie, Benjamin, Charlotte, Côme, Marie-Auriane, Nicolas, Rosalie, Titouan, Tom, Tristan, et les régisseurs Bastien, Héloïse, Laura et Lola remercient de leur soutien, toutes les associations, organismes, entreprises, familles et amis, qui, grâce à leur générosité ont permis la représentation de la pièce.

« Ces mots pour Sépulture » au Festival OFF d'Avignon. Une confiance qui a porté ses fruits en retenant l'attention de 18 programmateurs. La reconnaissance d'un travail acharné pour la troupe et la fierté de la voir retenue dans le cadre de la Mémoire Collective. La pièce est appelée à tourner tant en France qu'à l'étranger. Merci chaleureux à la Presse pour son accompagnement enthousiaste.

Les Juifs Romaniotes

Par Jean-Claude Nerson

Le patronyme de ma famille maternelle Romi ou Roumi, m'a toujours intrigué, il me paraissait ne pas avoir d'explication logique quant à son origine. Issus de l'Empire ottoman, il était bizarre que ces Juifs soient appelés « roumis », nom que donnaient habituellement les Musulmans aux Chrétiens. Toutes les explications, glanées ça et là, ne me satisfaisaient pas

L'an dernier, j'eus l'occasion de visiter à New York, une petite synagogue, la Kehila Janina, totalement cachée dans le gigantisme des gratte-ciel de l'est de la ville. Construite en 1927, on apprend aux visiteurs qu'elle est la dernière synagogue romaniote de l'hémisphère nord inscrite au répertoire national des lieux historiques aux Etats-Unis. Fort intrigué, je me mis en quête de ce que je supposais pouvoir être mes lointains ancêtres, dont, me disait-on, des traces sans équivoques, ont été répertoriés depuis plus de 2000 ans, en Grèce.

J'appris auprès des fidèles de cette petite synagogue, que les premiers romanistes émigrèrent à New York en 1906, ils venaient pour la plupart, de Ionina, ville de la région d'Épire, au nord de la Grèce. Dans cette ville existait une forte Communauté de ces Juifs installés dans l'Empire chrétien d'Orient et dont la langue était le grec.

Dès le VI^{ème} siècle avant J-C, des comptoirs marchands s'étaient implantés, mais ce n'est qu'après la destruction du Temple de Salomon à Jérusalem en 70 avant J-C qu'une plus importante émigration se mit en place.

Cette Communauté, ni ashkénaze ni sépharade, ne doit pas être confondue avec les sépharades arrivés dans les Balkans après l'inique décision d'expulsion des Juifs d'Espagne, formulée en 1492, par les Rois catholiques. La différence fondamentale est d'abord linguistique, les romanistes parlent le judéo grec, le « Yavanik » (en hébreu la Grèce se traduit Yavan).

Le nom de Romaniote provient du fait que ces Juifs étaient originaires des colonies romaines de Judée et de Samarie. Souvent cultivés, ils parlaient couramment le Grec, langue préférée au latin par les Juifs aisés de Jérusalem. Après la chute du Temple, nombreux furent ceux qui se réfugièrent à Byzance, ville grecque prospère à l'entrée du Bosphore.

Cette ville contrôlait le commerce de la Mer Noire, elle était la clé du Bosphore et pouvait être considérée comme l'entrepôt à blé du monde grec, tous les navires chargés de cette précieuse céréale y faisaient escale.

A partir du 1^{er} siècle, Byzance subit la tutelle de Rome, car elle était sans réelles défenses devant les pillages des différentes hordes Barbares (notamment les Gaulois) qui cherchent à l'envahir.

En 324, avant d'en faire officiellement sa capitale, l'Empereur Constantin fait venir architectes et décorateurs pour en faire la ville digne de son nom.

Les marchands juifs s'accommodèrent rapidement des nouveaux conquérants et firent venir de nombreux coreligionnaires, des lettres retrouvées dans des Communautés d'Allemagne ou d'Espagne font état d'invitations pressantes à venir les rejoindre.

Au début du 14^{ème} siècle, un érudit du nom de Tsarfati (que l'on peut traduire par Français), prédit de grands malheurs qui vont s'abattre sur les populations juives d'Europe et les engage à venir à Constantinople, cité d'abondance sur la route de la Terre Sainte.

Les Byzantins se qualifiaient du terme de « Romaioi », repris par les Musulmans qui appelaient Byzance, le Sultanat de Roum »

Cette appellation perdura jusqu'à la prise de Constantinople par Memeth II, sultan musulman qui chassa les dernières forces chrétiennes d'Orient en 1453. Souverain érudit, il embellit encore la ville à qui il donna le nom d'Istanbul (ce nom viendrait du grec « c'est ici la ville ») en 1457.

Les Juifs, bien organisés, sont très appréciés par les nouvelles Autorités, le Romaniote Joseph Kapsali prend la tête de la Communauté. Elle est très riche intellectuellement car des savants juifs venus de différentes régions de l'Empire viennent s'installer dans la ville de Memeth II.

Des conflits éclatent souvent entre les Romanistes, les exilés de Crimée ou du sud de la Pologne et la secte juive ultra orthodoxe, les Karaïtes (le Karaïsme est un courant de pensée juive apparu à Babylone au 8^{ème} siècle rejetant totalement la tradition orale du judaïsme telle que le Talmud). Malgré ces querelles, ces hommes ont véhiculé de telles connaissances que des élèves de toute l'Europe affluent à Constantinople pour se nourrir de savoirs. Astronomie, médecine, géométrie algèbre, grammaire, exégèse et enseignement religieux, font de l'École de Constantinople la plus réputée du Monde juif du 15^{ème} siècle.

Memeth II proclame un édit proclamant que les Juifs sont les bienvenus à Istanbul, qu'ils peuvent pratiquer leur religion et exercer leurs métiers dans une totale liberté. Le Grand rabbin Kapsali est nommé membre du



les tractations avec les Monarques européens et c'est souvent à lui que les Ambassadeurs présentaient leurs lettres de créance.

Pendant toute sa vie il protégea ses coreligionnaires persécutés en leur permettant de s'installer sur ses terres de Tibériade. Jaloué, attaqué de toutes parts, il mourut en 1579 dans son château du Belvédère de Kouskounchouk, non sans avoir créé de nombreuses institutions juives à Constantinople, y compris un organe de presse en hébreu.

Pendant toutes ces années, les Sépharades d'Espagne et du Portugal s'installèrent dans les Balkans, ils amenaient avec eux leurs coutumes, leur façon de vivre et leur langue, le ladino.

Non seulement, ils ne s'intégrèrent pas aux autochtones, mais ils les phagocytèrent au point que certains pouvaient dire aux romaniotes « si vous ne parlez pas espagnol, vous n'êtes pas juifs »

Les musulmans continuèrent à appeler les uns comme les autres « les Roumis »

Conseil du Sultan au même titre qu'un dignitaire musulman ou que le Patriarche chrétien.

En apprenant l'expulsion des Juifs d'Espagne, le Sultan recommande à ses Vizirs d'en accueillir le plus grand nombre et de leur permettre de s'installer dans tout son Empire. Bien acceptés, donc bien intégrés, certains d'entre eux eurent des destins hors du commun.

Ce fut notamment le cas de Don Joseph Nasi. Né en Espagne, orphelin très jeune, il fut élevé par ses oncles marranes, ils étaient banquiers et avaient opté pour un nom plus espagnol : Mendez. La banque Mendez prit rapidement un essor considérable, elle possédait une succursale importante à Anvers où avait trouvé refuge de nombreux Juifs portugais. Les Mendez s'y installèrent. Ses oncles disparus, Joseph devint l'un des banquiers les plus influents d'Europe, traitant aussi bien avec la Reine Mary, régente des Pays bas et sœur de Charles Quint, qu'avec le Roi de France.

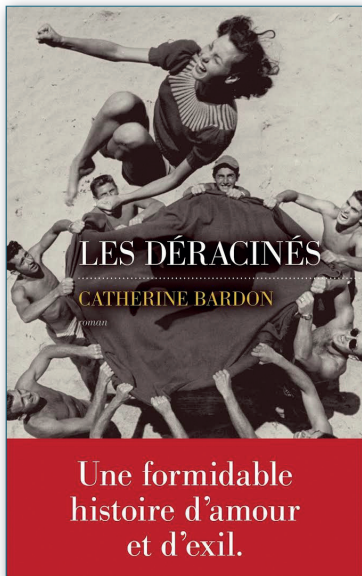
Malgré sa puissance, Joseph et sa famille étaient surveillés par l'Inquisition, le danger se précisant, il décida de quitter Anvers pour Venise sous une fausse identité, emmenant avec lui une grande partie de sa fortune. Reconnue, la famille fut arrêtée, sa tante incarcérée, abandonnée de tous, et notamment des rois qu'ils avaient aidés.

Joseph envoya une supplique au médecin personnel du Sultan Soleiman, le rabbin Moshe Hamon afin qu'il intercède en faveur de la libération de sa tante. Ce n'est qu'au bout de deux années que les Mendez purent quitter Venise et s'établir à Constantinople. Redevenu Joseph Nasi, c'est en tant que Juif, qu'il se mit au service du Sultan dont il devint un conseiller écouté.

Pour le remercier, le Sultan lui fit don de la Région de Tibériade, en Terre Sainte.

Joseph prit parti, dans la crise de succession du trône ottoman, pour le second fils de Soleiman, le Prince Selim. Lorsque celui-ci devint Sultan, il nomma Don Joseph Duc de Naxos(chapelet d'îles au large de la Grèce). Il devint l'intermédiaire du Sultan dans toutes





CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Patricia DRAI

« **Entre vous & moi** » sur **Radio Judaïca Lyon (94.5)**

le mercredi 11h - 12h

www.radiorjl.com

«LES DÉRACINÉS»

paru aux Editions Les escales - 604 pages - 21.90 €

Vienne 1931 - Wilhelm, jeune journaliste juif tombe littéralement sous le charme de la belle Almah.

Débute alors une histoire d'amour magnifique mais en toile de fond de ce récit, la guerre et la Shoah qui vont faire voler en éclats l'Europe.

Les deux jeunes amoureux évoluent dans un milieu privilégié. A l'instar de nombreux Européens, leurs familles se pensent à l'abri en raison de leur amour de la patrie, des faits de guerre des hommes (qui se sont illustrés pendant la 1ère guerre mondiale) mais aussi de leur totale assimilation au sein de la société viennoise.

Le régime nazi va se charger de leur rappeler ...qu'ils sont juifs !

Alma et Wilhelm vont finir par fuir l'Autriche en 1939 afin de rejoindre la République dominicaine.

En effet, le dictateur Trujillo qui dirige le pays a offert 100 000 visas à des juifs en provenance d'Europe, conformément à un accord passé avec les autorités américaines.

Un long périple va mener Wilhelm et Almah dans cette terre étrangère et inhospitalière : ils vont apprendre à travailler sous un soleil brûlant.

Parviendront-ils à se réinventer une nouvelle vie et prendre racine ?

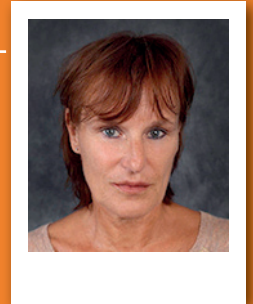
Une histoire d'amour et d'amitié(s), une saga familiale et un roman historique.

Une page méconnue de l'histoire de la 2nde guerre mondiale.

A découvrir absolument !

L'AUTEUR :

Catherine Bardon est lyonnaise mais vit à Paris depuis longtemps. Auteure de guides touristiques, elle est tombée amoureuse de la République dominicaine. Elle a consacré à ce pays plusieurs guides de voyage et un livre de photos. C'est au cours de l'un de ses voyages qu'elle a découvert l'histoire des juifs arrivés durant la 2nde guerre mondiale dans ce pays : elle a eu envie de la raconter pour l'Histoire et pour notre plus grand plaisir. Ce premier roman – particulièrement remarqué – devrait l'inciter à poursuivre dans la voie de l'écriture, domaine où elle excelle !



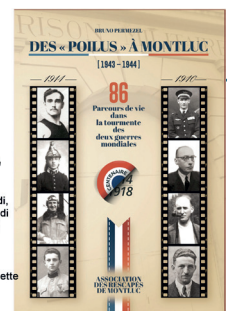


exposition
des Poilus
à Montluc

dans le cadre
du Centenaire
de la Paix

du 24 août
au 31 décembre
2018

les mercredi, jeudi,
vendredi et samedi
de 14h à 17h30
au Mémorial
National
Rue Jeanne Hachette
69003
Lyon



LECTURE RECOMMANDÉE

Dans le cadre de l'exposition du centenaire « **Des Poilus à Montluc** » qui se tient à l'ancienne prison jusqu'en décembre 2018 - (ouverture du mercredi au samedi de 14 h à 17 h 30) un ouvrage littéraire, richement documenté, « **1943-1945 - 86 parcours de vie dans la tourmente des deux guerres mondiales** » auteur : *Bruno Permezel*.

EXTRAITS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE tenue le 13 Juin 2018

L'Assemblée Générale annuelle de notre Amicale s'est tenue à la Mairie du 6° dans la Salle du Conseil mise aimablement à notre disposition par monsieur BLACHE – Maire de l'arrondissement – que nous remercions cette fois encore pour l'attention qu'il réserve toujours à notre association.

Nous accueillons avec plaisir, Monsieur Hervé BRUN, Adjoint à la Mairie du 6° , fidèle parmi les fidèles et impliqué dans notre action.

Notre Président souligne l'implication de la part des adhérents venus assister, plus nombreux qu'à l'ordinaire, à l'AG de notre Amicale. Il leur exprime sa satisfaction et les remercie de cette « prise de conscience » ressentie comme un encouragement à poursuivre la mission que l'Amicale s'est donnée à savoir le respect de nos valeurs à faire partager au plus grand nombre et aux jeunes en particulier

L'ordre du jour est respecté, avec la présentation des rapports moral, par le Président et financier par le Trésorier ; lesquels sont certifiés par la Vérificatrice aux comptes. Ces rapports ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité des présents.

Présentation des projets de l'Amicale pour la saison 2018 - 2019 : « Voyage de la Mémoire » à Auschwitz-Birkenau mercredi 14 Novembre 2018 au tarif net de 350.00 €/personne, selon le schéma habituel.

Conférence à l'étude. Information des adhérents par notre bulletin.

Renouvellement des membres sortants et nouvelle composition du Bureau de l'Amicale

Président, Jean Claude NERSON
1° Vice Président et Trésorier, Jo HAZOT--
2° Vice Président, Laurent LAZARD
Secrétaire et Rédactrice, Simone CIZAIN
Vérificatrice, Joëlle DEPLACE
Porte-Drapeau – Claude SOMMER et Henri WONGECZOWSKI
Consultant, Jean Claude CAUNES.

Membres du Conseil - Nathan AMOUYAL – Daniel BORNSTEIN - Richard RAMET – Jean-Paul ROSNER - UEJF

Président honoraire : Benjamin ORENSTEIN
Membre d'Honneur : Jeannette DEPLACE

Le verre de l'Amitié, offert par la Mairie, réunit les participants pour un échange amical.

A méditer ce poème de Serge Smulevic (1921-2010) – Rescape d'Auschwitz, il a participé au « Recueil de Témoignages » initié par Steven Spielberg en 1997.

La Mémoire et l'Oubli cohabitent.

Forcément.

Et toutes les cohabitations ont une fin.

Forcément.

La qualité de la Mémoire dépend de la façon dont elle aura été transmise.

Comment réagiront les récipiendaires de la Mémoire,
dans cent ans ou plus ?

A part quelques monuments, quelques cérémonies discrètes ou quelques vestiges dans des musées,
que restera-t-il de la Mémoire ? Celle d'aujourd'hui ?

Aller à des cérémonies ? Corvées...

Aller dans des musées ? Les gens ont toujours préféré aller voir des choses gaies plutôt que des choses tristes.

Le Temps, maître des événements, maître des souvenirs, diluera fatalement l'esprit de la Mémoire.

La Mémoire que nous connaissons.

Celle que nous voudrions transmettre.

Celle qui sera contestée.

Parce que nous ne serons plus là.

Parce que cette Mémoire ne sera plus que celle d'une Mémoire tombée dans les oubliettes de l'Histoire.

Serge Smulevic

AGENDA

PRÉSENCE DU DRAPEAU aux Commémorations :

• 1^{er} Juillet 2018

- Rillieux – Monument à la mémoire des sept Fusillés

• 16 Juillet

- C.H.R.D - Raffle du Vel d'Hiv.

• 22 juillet

- Pont de Dorieux

• 27 Juillet

- Place Bellecour - en mémoire des 5 fusillés

• 24 Août

- Libération des 700 détenus de la Prison Montluc

• 1^{er} Septembre

- Cimetière de la Mouche « cérémonie aux Disparus sans sépulture »

• 3 Septembre

- 75^e anniversaire de la libération de Lyon.

Les Porte Drapeau – Claude Sommer –
Henri Wongeczowski



CONTRE L'OUBLI !

LE VOYAGE DE LA MÉMOIRE à Auschwitz-Birkenau

**Le Voyage aura lieu mercredi
14/11/2018.**

Il reste encore quelques places, ne tardez pas à vous inscrire.

Information et Réservation auprès de Jo HAZOT - Vice Président et Trésorier de l'Amicale - 06 32 23 70 89.

Coût net du voyage par personne 350 €.

BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU DU RHONE

Nous avons besoin de vous : votre adhésion est indispensable pour que vive l'Amicale. Faites participer vos amis. Merci

NOM : _____ Prénom : _____

Profession : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville _____

Téléphone : _____ Email _____

Merci d'adresser votre règlement (chèque bancaire : 30€) libellé à l'ordre de :

«Amicale des Anciens Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute-Silésie, du Rhône», 50 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon.